



Grange-étable située au 18-21, rang des Lacs, Notre-Dame-des-Monts. Patri-Arch, 2011

INVENTAIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES DE LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

Les typologies fonctionnelles

Décembre 2011

Les typologies fonctionnelles

La MRC de Charlevoix–Est comporte encore à ce jour un certain nombre de dépendances agricoles qui témoignent des pratiques agraires d'une époque révolue. Parmi les bâtiments agricoles que l'on retrouve le plus souvent outre la grange–étable, notons les fournils, les laiteries, les fours à pain et les caveaux à légumes, de même que les poulaillers, les porcheries, les hangars, les remises et les garages de formes et de gabarits variés. Contrairement aux granges–étales, les dépendances agricoles de plus petite taille sont davantage exposées aux outrages du temps. Plus souvent qu'autrement, ces petits patrimoines sont laissés à l'abandon et disparaissent les premiers, lorsqu'une exploitation agricole n'est plus en activité. C'est pourquoi on les retrouve en moins grand nombre sur le territoire.

Le présent inventaire a retenu un total de huit bâtiments autres que les granges–étales, soit un hangar, deux laiteries, trois fournils, un garage et un bâtiment d'usage inconnu.

Les granges–étales

De loin la plus importante en nombre et en présence dans le paysage, la grange–étable est le bâtiment agricole par excellence de la ferme québécoise. Essentiellement destiné à l'industrie laitière ou à l'élevage bovin, ce type de bâtiment est constitué de deux sections ayant chacun sa fonction : la grange et l'étable. Les granges sont des bâtiments utilisés pour abriter les récoltes de grain et de foin. L'étable est un bâtiment autonome ou une partie fermée de la grange dans lequel on loge surtout les bovins. Selon les époques, on peut retrouver greffés à la grange, une écurie, un poulailler, un hangar à fumier, une remise pour la machinerie, un garage pour l'automobile, un silo ou une éolienne.

Selon la définition du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine¹, la grange et l'étable sont généralement des bâtiments indépendants à l'époque de la Nouvelle-France. Peu après la Conquête, mais surtout au XIX^e siècle, la grange–étable se généralise à travers tout le Québec. Ses dimensions sont en rapport avec le nombre d'animaux gardés dans l'étable l'hiver. Vers 1830, elle abrite volailles, vaches, boeufs, chevaux, moutons et porcs. La majorité des granges sont rectangulaires. Mais on trouve aussi des granges rondes, carrées, octogonales et des granges jumelées.

47 granges–étales ont été retenus pour le présent inventaire. Situées sur l'ensemble du territoire de la MRC, elles se distinguent d'un point de vue constructif et formel selon leur époque de construction.

¹ Informations tirées du site Internet du MCCCCF ; secteurs d'interventions ; patrimoine ; panorama du secteur ; thèmes et fonctions ; fonctions ; production et extraction de richesses naturelles ; 8101 granges, granges–étales et étales [En ligne] : <http://www.mcccfc.gouv.qc.ca/index.php?id=840> (page consultée le 22 janvier 2010).



Grange-étable à pignon droit, située au 496, rang Saint-Nicolas, Saint-Irénée.



Grange-étable à toit brisé, sise au 975, chemin de Port-au-Persil, Saint-Siméon (Port-au-Persil).

Les fournils

Le fournil² est un petit bâtiment d'une seule pièce muni d'un four où la famille demeure pendant l'été. Au gré des besoins et des modes, il peut s'adosser à la structure principale d'une résidence ou être construit à mi-chemin entre la maison et la grange, au centre de la cour, le plus souvent au sud afin que la cheminée reste chaude autant que possible pour l'efficacité de la combustion. Selon les cas, on y effectue différentes tâches domestiques pendant la saison estivale, dont la cuisson du pain et d'autres aliments, la fabrication du beurre et du savon, l'enroulement du tabac, le cardage de la laine, le sérançage du lin et l'ébouillantage des porcs. On y passait généralement la journée



Fournil érigé entre la maison et la grange-étable, contribuant à former un excellent exemple de maison cour. Situé au 470, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.

avant de retourner dans la maison après le dernier repas, permettant ainsi de garder cette dernière fraîche. Le fournil nécessite moins d'entretien et laisse plus de temps pour les travaux de la ferme tout en gardant la grande maison propre après le grand ménage du printemps. L'hiver, il sert d'atelier, de lieu de rangement des accessoires et pour garder les viandes provenant des grandes boucheries d'automne. À partir de la fin du XIX^e siècle, la famille emménage parfois dans une sorte d'appentis adossé à la maison, nommé « bas-côté ». Vers le milieu du XX^e siècle, certaines familles choisissent de s'installer dans le fournil durant les quelques mois d'été afin de louer la grande maison à des villégiateurs et de s'assurer ainsi un revenu supplémentaire. Le fournil se démarque souvent des autres bâtiments de ferme par la présence de plusieurs

² Informations tirées du site Internet du MCCCCF ; secteurs d'interventions ; patrimoine ; panorama du secteur ; thèmes et fonctions ; fonctions ; fonction résidentielle ; 1030 bâtiments paradomestiques. [En ligne] : <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=726> (page consultée le 22 janvier 2010).

ouvertures. Plus souvent qu'autrement coiffé d'un toit à deux versants, le fournil se distingue également par une large cheminée en pierre.

Trois fournils ont été retenus pour le présent inventaire, parmi les différents exemples toujours visibles à ce jour sur le territoire de la MRC de Charlevoix-Est. Le premier fournil inventorié est situé sur le rang Saint-Charles, à La Malbaie. Érigé en pièce sur pièce, ce bâtiment est situé très près de la maison principale, la touchant presque. Les deux autres fournils sont à Saint-Irénée. Recouvert en bardeau de bois et percé de plusieurs ouvertures le fournil localisé sur la rue Principale a fait l'objet d'un agrandissement suite à la construction d'une annexe. Visible sur le rang Saint-Antoine, le dernier fournil est pour sa part recouvert de planches de bois verticales peintes en rouge et fait partie d'un ensemble de plusieurs bâtiments illustrant le concept d'aménagement spatial de la maison-cour.



Fournil en pièce sur pièce assemblée à queue d'aronde. Situé au 460, rang Saint-Charles, La Malbaie.



Ce fournil a été agrandi d'une annexe perpendiculaire. La cheminée de pierre est visible sur le côté latéral gauche. Localisé au 40, rue Principale, Saint-Irénée.

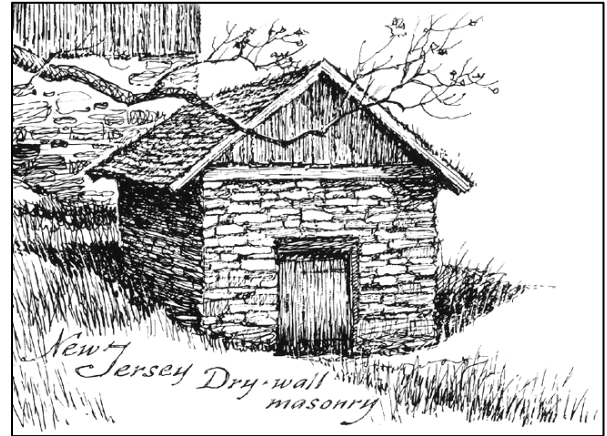
Les laiteries

Indispensable au bon fonctionnement des fermes laitières, la laiterie était à l'origine un petit bâtiment de forme rectangulaire, présentant une dimension moyenne de 4 pieds par 8 pieds, destiné à l'entreposage et à la transformation du lait produit sur la ferme. Habituellement coiffée d'une toiture à deux versants droits, la structure apposée à même le sol était généralement disposée du côté le plus ombragé de la résidence, de la grange-étable, d'un bâtiment de ferme³, ou à l'abri d'un couvert d'arbres afin d'éviter que les chauds rayons du soleil ne plombent directement sur le bâtiment. Cet ombrage et la captation de la fraîcheur du sol favorisaient ainsi la conservation des produits laitiers.

³ Informations recueillies sur le site Internet de Ruralys ; Petits patrimoines ; Laiterie [En ligne] : http://www.ruralys.org/pat_bati.html (page consultée le 22 janvier 2010).

Les laiteries sont généralement démunies de toute ouverture, à l'exception de la porte qui est en bois massif sans fenêtre, afin de mieux préserver la fraîcheur à l'intérieur de l'enceinte. Caractérisées à leur origine par leur structure en pierre, les laiteries tendent progressivement à se construire avec une charpente de bois en pièce sur pièce couverte de planches de bois apposées verticalement ou de bardeaux de cèdre, ces derniers assurant l'étanchéité de l'ensemble des murs du bâtiment. L'absence d'ornements témoigne de la fonction utilitaire du bâtiment.

De nos jours, la laiterie est une construction peu commune. En fait, seules quelques propriétés agricoles ont conservé leur laiterie ancienne et l'utilisent à d'autres fins. Le présent inventaire s'est intéressé plus spécifiquement à deux laiteries, la première située à Notre-Dame-des-Monts et la deuxième à Saint-Irénée. Les deux laiteries recensées sont érigées en pièce sur pièce à queue d'aronde et présentent un revêtement de planches verticales au niveau des pignons. Dans les deux cas, la toiture à deux versants se termine par un larmier à base recourbée.



Plusieurs laiteries visibles sur le territoire de la MRC de Charlevoix-Est s'apparentent par leur volumétrie à ce bâtiment construit dans l'État du New Jersey, États-Unis. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*, Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001, p. 72.



Laiterie située au 29, rue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Monts.

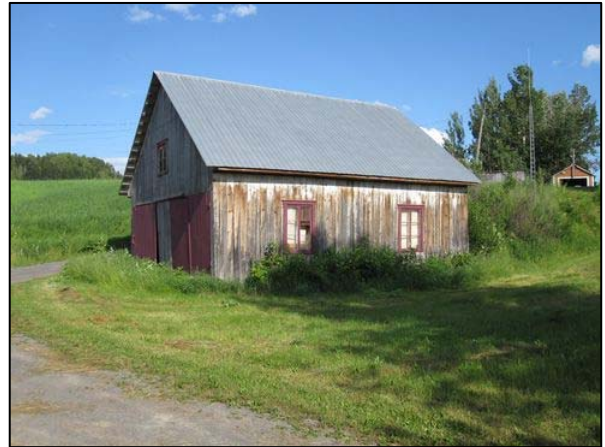


Laiterie sise au 270, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.

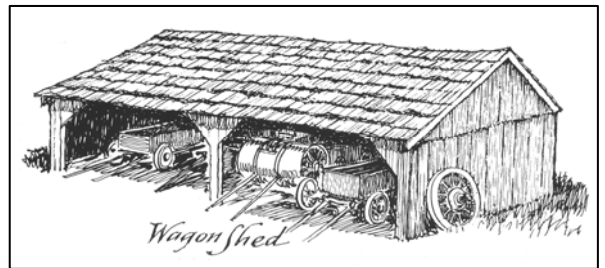
Les hangars, les garages et les remises

D'un point de vue architectural, les hangars, garages et remises présentent en règle générale certaines similitudes. En fait, c'est surtout au niveau de leur usage respectif qu'ils se démarquent, celui-ci influant sur la forme et la volumétrie du bâtiment. D'un apport indéniable au bon déroulement des activités sur la ferme, les hangars, les garages et les remises sont généralement implantés près de la résidence et/ou de la grange-étable.

Le hangar est un bâtiment d'entreposage habituellement coiffé d'une toiture à versants droits. Des portes de différentes tailles permettent d'y ranger instruments aratoires, machinerie et voitures. Il sert parfois d'atelier. Les petites remises servent à ranger la petite machinerie, les outils et les instruments d'entretien du terrain. Le hangar à bois est une construction très rudimentaire constituée d'un toit soutenu par des poteaux de bois. Le hangar, tant en milieu rural qu'en milieu urbain, sert à de multiples usages. Au XVII^e siècle jusqu'à l'apparition des silos en bois puis en métal, le grain était parfois conservé dans les combles, tandis que le bas servait à abriter du matériel ou de l'équipement et servait parfois de batterie où l'on battait les gerbes de céréales pour en extraire les grains. Après l'arrivée de l'automobile au début du XX^e siècle, certains hangars ont été convertis en garages.



Hangar à machinerie ou garage localisé au 49, chemin des Lacs, Clermont



Hangar à machinerie. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 85.



Garage situé face au 3575, boulevard Malcolm-Fraser, La Malbaie (Saint-Fidèle).

PA TRI • ARCH



Deux hangars, l'un derrière l'autre. 528, chemin des Loisirs, La Malbaie (Rivière-Malbaie).

INVENTAIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES | MRC DE CHARLEVOIX-EST

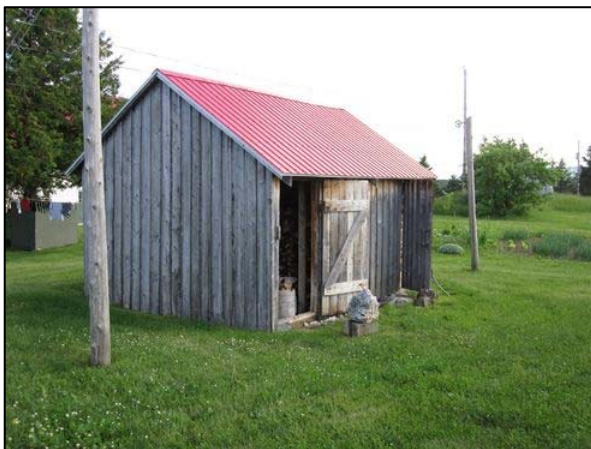
Les autres typologies

Le présent inventaire, qui s'intéresse plus spécifiquement à 55 bâtiments agricoles de la MRC de Charlevoix-Est, met surtout l'accent sur les granges-étables (47 sur 55), ces dernières marquant les paysages avec plus d'ampleur. Cependant, il est impératif de mentionner que les ensembles agricoles visités se composent généralement de plusieurs autres petits bâtiments qui ponctuent l'environnement rural. À proximité de la grange-étable et de la maison familiale, diverses dépendances telles les poulaillers, porcheries, écuries, caveaux à légumes, hangars à bois, remises et forges sont incontestablement présentes sur le territoire de la MRC et participent à l'aménagement spatial de la maison-cour ou plus éparpillés sur une vaste propriété.



Caveau à légumes situé au 185, rang Sainte-Mathilde Ouest, La Malbaie (Rivière-Malbaie).

Généralement de forme rectangulaire, ces bâtiments de petites dimensions sont érigés en bois et coiffés d'un toit à deux versants droits. Leur usage purement fonctionnel se répercute dans les caractéristiques constructives et par l'absence générale d'ornementation. S'ils sont encore nombreux aujourd'hui, ils témoignent des modes de vie traditionnels révolus et leur fonction a bien souvent été modifiée. À titre d'exemple, plusieurs écuries ont été transformées en garage et un grand nombre de structures de petite taille servent dorénavant de remises, rendant par le fait même difficile leur identification, et par la même occasion leur usage d'origine.



Hangar à bois visible au 185, rang Sainte-Mathilde Ouest, La Malbaie (Rivière-Malbaie).



Cave à pommes de terre sise au 470, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.

